



Ce numéro est distribué à l'ensemble de la population d'Achenheim, d'Oberschaeffolsheim et de Wolfisheim ainsi qu'à nos adhérents.

Briqueterie Wienerberger : enfin les grands moyens ?

Nous avons rappelé dans notre ARBRES infos de novembre 2006 l'exaspération des riverains vis-à-vis des épisodes persistants de pollutions odorantes et nuisibles pour la santé, en provenance de la briqueterie Wienerberger d'Achenheim. Une nouvelle fois, une délégation du Comité Directeur d'A.R.B.R.E.S. et des riverains se sont rendus à l'usine d'Achenheim fin 2006 pour rencontrer le responsable technique du site et la responsable environnement de Wienerberger-France. Cette rencontre a été suivie, courant février 2007, d'une visite d'un autre site de Wienerberger en Allemagne, à Malsch, au nord de Karlsruhe.



Cheminée de l'usine de Malsch : bientôt la même à Achenheim ?

Il est clair, depuis un certain temps et à partir des relevés faits de part et d'autre, que les épisodes d'odeurs ne coïncident pas avec des pannes du système de traitement des rejets du four. Ce système fonctionne actuellement 99% du temps et toute panne est classée en urgence maximale.

Trois sources possibles ont été mises en avant pour expliquer les émanations incriminées. 1/ Les fuites sur le four et l'ensemble des infrastructures en amont de la post-combustion. 2/ Les stocks de boues de papeterie qui sont intégrées dans la fabrication des briques. 3/ Les fumées du four, après et malgré le traitement.

L'usine a elle-même fait appel à un réseau de "nez" et a mis en place une station météorologique, en particulier pour analyser la corrélation des vents avec l'apparition et la localisation des odeurs. Les conclusions de ces études : ce que les riverains d'Achenheim et d'Oberschaeffolsheim sentent, ce sont les

fumées du four telles qu'elles sont issues du traitement et qu'elles sortent de la cheminée.

A partir de ces conclusions, quelle(s) solution(s) ? Le ventilateur installé depuis le printemps dans la cheminée de l'usine pour accélérer l'évacuation des rejets n'a pas apporté d'amélioration notable. Sur certains de ses autres sites, Wienerberger a testé l'installation d'une troisième tour de traitement (il y en a actuellement deux à Achenheim). Les résultats semblent, là aussi et d'après l'industriel, avoir été peu convaincants. Les nouvelles usines que le groupe construit à présent sont équipées d'une cheminée plus haute. Cette solution a été retenue pour Achenheim. A l'instar de l'usine de Malsch, qui est également ancienne et utilise le même processus de fabrication, **la briqueterie d'Achenheim devrait être équipée avant la fin de l'année 2007 d'une nouvelle cheminée de 80 m de haut.** Le permis de construire serait déposé. Le doublement de la hauteur de la cheminée (80 m au lieu de 38 m actuellement, avec une implantation en contrebas de la route sur l'ancien site de creusement) devrait permettre de rejeter les fumées plus efficacement, bien au dessus du niveau des habitations les plus élevées, avec une dispersion elle aussi améliorée.

Pour ce qui est des odeurs sur le site lui-même, **un hall confiné avec traitement de l'air rejeté devrait également être construit pour le stockage des boues de papeterie** (voir ARBRES infos antérieurs). Ce second permis de construire serait lui aussi prêt à être déposé. En revanche, considérant avoir résolu le problème des fuites du four et du réseau de tuyauteries lors de travaux récents, l'industriel n'avait pas prévu de confiner l'unité de production elle-même.



Malsch - Hall de stockage de matières premières dont boues de papeteries

Le groupe Wienerberger, dont le chiffre d'affaires est confortable, investit beaucoup actuellement dans ses moyens de production (voir les articles récents dans la presse locale). Ayant depuis toujours fait pression, A.R.B.R.E.S. apprécie que, dans un tel contexte, l'industriel tienne compte de ses responsabilités vis-à-vis de la population, et consacre également des moyens supplémentaires à notre environnement. En espérant que les solutions retenues soient enfin les bonnes.

Que retenir de notre visite à Malsch ?

L'usine est située dans le vignoble, au pied du Malschenberg, à proximité de Malsch. Elle produit environ 800 tonnes de briques par jour, soit 30 à 40 % de plus qu'à Achenheim.

La cheminée actuelle a été construite en 1992. Elle est en brique, avec un double-corps, et culmine à 80 m. Celle d'Achenheim sera aussi haute, mais en inox, comme sur un autre site Wienerberger, à Angervilliers (91).

L'usine de Malsch ne génère pas actuellement de nuisances particulières, comme par le passé. En effet, avant 1992, les odeurs dégagées par l'ancienne cheminée incommodaient le voisinage. Après la refonte de la production et le démarrage de la nouvelle cheminée, les odeurs ont disparu. Toutefois, peu après le démarrage, des émanations de fluor ont eu pour

effet de jaunir les vignes avoisinantes, mais une solution de filtrage a rapidement été trouvée.

La vigilance d'A.R.B.R.E.S. reste donc de mise, d'autant que le site d'Achenheim dispose d'une allocation annuelle d'émission de CO2 importante (presque 7 fois celle d'Angervilliers).



Formation des briques dans le hall de séchage (avant cuisson)

Site de l'association des habitants d'Angervilliers dont les préoccupations sont proches des nôtres : www.qualite-de-vie.org/

Lingenheld : après la bonne, la mauvaise surprise !



Souvenez-vous ! Lingenheld annonçait fièrement, au cours de la réunion du S3PI (1) du 20 mars 2006, un investissement de 1 million d'euros sur son site d'Oberschaeffolsheim, à réaliser avant la fin de cette même année 2006 (cf. ARBRES infos n° 32 de juin 2006). A la clé, un nouveau système de traitement des boues, analogue à celui utilisé par la station de Semur-en-Auxois et qu'A.R.B.R.E.S. avait préconisé après la visite sur place, en septembre 2005, de plusieurs de ses membres. Rappelons que ce système consiste à aspirer, puis à filtrer les odeurs se dégageant des andins (les monticules où les boues sont mélangées avec des écorces et des déchets verts pour fabriquer du compost). Toutefois, cette information était entachée d'un sérieux bémol, puisque cette nouvelle capacité de traitement ne devait porter que sur la moitié des boues reçues sur le site.

Par la suite, plus aucune nouvelle quant à la réalisation de ces travaux... Jusqu'au moment où nous avons appris, non plus par Lingenheld, mais au détour d'un article paru, fin 2006, dans la Gazette d'Oberschaeffolsheim, que cet investissement

avait été purement et simplement annulé ! Raison invoquée par le directeur du site que nous avons rencontré sur place : le non-renouvellement par le SDEA (2) du marché du traitement des boues, avec effet depuis la fin de l'été, soit déjà plusieurs mois. Ce marché représentait la moitié du volume total des boues traitées annuellement à Oberschaeffolsheim. L'autre moitié étant constituée, nous a-t-on assuré, de boues de « meilleures » qualités (entendez par là moins nauséabondes), puisque provenant de divers entreprises industrielles, ainsi que de la ville de Haguenau (boues « prédigérées »).

Même si ces derniers temps Lingenheld semble maîtriser un peu mieux son processus de compostage, l'abandon de cet investissement nous expose au retour des mauvaises odeurs, particulièrement avec l'arrivée prochaine des chaleurs printanières et estivales. Et sans que nous soyons, pour autant, à l'abri d'un futur accroissement des volumes traités, par suite de nouveaux contrats toujours possibles (dont celui des boues du SDEA, dans quelques années ?), alors qu'aucuns travaux d'investissement n'auront été réalisés...

Cet épisode du feuilleton Lingenheld, qui nous a habitué aux mauvaises surprises, appelle deux réactions de notre part. Etonnement tout d'abord, quand on sait que, lors de leur dernière réunion en février, les membres du S3PI semblaient ignorer le revirement de Lingenheld. Vigilance, ensuite !

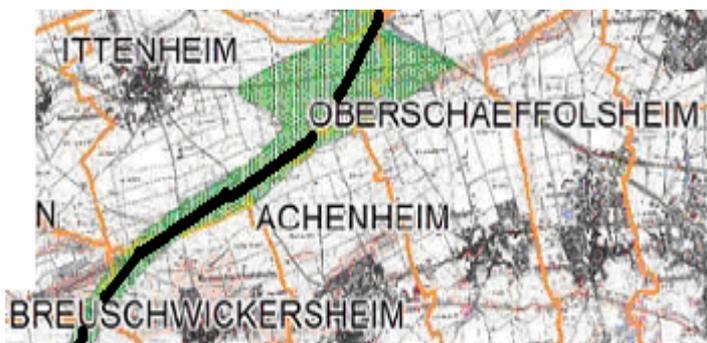
Il est donc plus que jamais nécessaire de continuer à nous signaler les odeurs :

- sur notre adresse courriel (arbresried.strg@wanadoo.fr)
- en téléphonant au 03 88 43 63 87 (n° à la CUS).

(1) S3PI : Secrétariat Permanent pour la Prévention des Pollutions Industrielles de l'agglomération de Strasbourg

(2) Syndicat de l'Eau et de l'Assainissement du Bas-Rhin

GCO contre GIEC



Deux événements ont eu lieu en ce début d'année :

- d'une part, le rendu de l'avis favorable par la commission d'enquête du GCO (Grand Contournement Ouest de Strasbourg) le 12 janvier 2007 (rapport téléchargeable sur le site <http://www.gco-strasbourg.org/>).

- d'autre part, la tenue de la conférence internationale de Paris sur le réchauffement climatique (effet de serre), à laquelle ont participé les climatologues mondiaux du Groupe d'Expert Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC).

Les experts du GIEC confirment la gravité des changements climatiques actuels et le rôle crucial de nos émissions de gaz à effet de serre, générés pour un tiers par le trafic routier. Les nombreuses études confirment le réchauffement climatique qui dérègle le climat. Nous le constatons régulièrement devant notre porte et sur la terre entière. Les phénomènes extrêmes s'amplifient et sont de plus en plus fréquents : canicules, sécheresses, cyclones, orages, crues violentes, fontes des glaces, montée du niveau des océans, etc. Leurs conséquences se chiffrent en sommes astronomiques (rapport STERN remis à Tony BLAIR en octobre 2006). Sans compter les réfugiés climatiques, les tensions entre pays pour l'accès à l'eau, et surtout le dérèglement des multiples systèmes géophysiques de la planète. Le taux de gaz carbonique dans l'atmosphère, principal gaz à effet de serre, n'a jamais été aussi important depuis 650 000 ans ! Et ce n'est qu'un début. De plus, personne ne peut évaluer avec certitude l'impact d'une possible libération du méthane, autre gaz à effets de serre, contenu dans le pergélisol (couche de terre glacée des immenses surfaces de la Sibérie et du Canada).

Devant de telles menaces, on ne comprend pas la décision de nos élus pro-GCO. Ce projet trouverait-il une justification à leurs yeux depuis la mise en place en Allemagne de la taxe sur les poids lourds (LKW Maut) ? Les camions voulant éviter de la payer empruntent les routes et autoroutes alsaciennes. La tentative d'instaurer une telle taxe coté alsacien ayant avorté (AI n°31), le GCO arriverait donc à point nommé pour nos élus.

Un avis favorable a donc été donné par la commission d'enquête pour réalisation de cette autoroute coûteuse, inutile et qui contribuera au réchauffement climatique. Et ce malgré une opposition solidaire formée d'élus, d'agriculteurs, d'associations qui représente 3325 interventions contre le projet, soit 85 % des interventions. La moitié des 15% d'interventions en faveur du GCO pensent que le GCO améliorerait l'accès à Strasbourg, ce qui ne sera quasiment pas le cas.

Le GCO ne règle en rien l'accès à Strasbourg, contrairement aux affirmations des pro-GCO. Il permettra de faire un large écart autour de Strasbourg, en payant le péage bien sûr, et puis de choisir le bouchon par lequel vous voulez rentrer dans la

CUS. Pire encore, les automobilistes empruntant l'autoroute de Haute-pierre circuleront plus difficilement encore, puisque le GCO engendrera une augmentation significative du trafic sur cette pénétrante (rapport de la Direction Régionale de l'Équipement) : le GCO ne détournera que 4,6% du trafic actuellement présent sur la A35.

Comment en assurer une improbable rentabilité ? En nous la faisant payer à la place du concessionnaire.

Le GCO payé, payé et repayé par nous !

Et voilà que nous apprenons dans le cadre de l'appel d'offre que les collectivités locales concernées, contrairement à leurs affirmations, veulent financer avec nos impôts la réalisation de ce projet pharaonique (330 millions d'Euros annoncés). Ensuite le GCO sera donné en concession à une société privée. Cette dernière vous fera payer à nouveau une taxe de péage à chaque utilisation. Et nous paierons une troisième fois quand il faudra « dépolluer » l'atmosphère (cf. rapport STERN).

Les solutions alternatives à ce GCO existent. Le bureau d'études TTK en a proposé plusieurs. Une première consisterait à séparer les flux qui s'entremêlent au niveau de la A35 et de l'autoroute de Haute-pierre, cause de ralentissement. Une autre serait le nécessaire développement des transports en commun des passagers (tram-train, extension tram, etc.) et du fret international par le rail (Ferroustage). Il existe bien sûr de nombreuses autres solutions, à l'ère de la communication satellitaire et de la recherche scientifique inégalée dans l'histoire de l'humanité. L'interdiction de circuler des poids lourds aux heures de grand trafic (7h à 9h et 17h à 18h) est une autre solution. L'aménagement des horaires de travail, la création de parking de covoiturage aux entrées d'autoroute comme en Allemagne, le développement du vélo, une meilleure planification des lieux de travail et d'habitat, le télétravail, une bourse d'échange d'emplois pour réduire les trajets au minimum, le développement durable en matière de production alimentaire locale, ... il n'y a que des solutions !

En conclusion, que faut-il en penser ?

Pensons d'abord à l'avenir de nos enfants et petits enfants : évitons leur le cataclysme planétaire qui est en marche. Ne l'oublions pas !

A.R.B.R.E.S. vous invite à nous rejoindre dans notre action locale pour défendre notre qualité de la vie et mettre en place les solutions de l'avenir.

Le lièvre et la tortue...



Si le très controversé GCO semble être poussé par les pouvoirs publics, ces derniers ne semblent pas pressés du tout pour le démarrage des travaux de la petite Contournante Oberschaeffolsheim Wolfisheim.

Les ruines du Ried de la Bruche

Cela n'aura pas échappé aux promeneurs habitués des chemins et prés longeant la Bruche entre Oberschaeffolsheim et Wolfisheim. Plus précisément, entre les parcelles Allmend et Hohmatt, au niveau du mirador posté à la lisière de la forêt, gisent désormais les vestiges de ce qui fut, l'année dernière, un joli box abritant trois chevaux. Ce ne sont plus aujourd'hui

que planches cassées et morceaux de clôtures abandonnés qui jonchent la bordure du champ dont l'agriculteur a repris l'exploitation. Même si le bois en lui-même ne présente pas de danger de pollution directe dans cette zone exposée aux inondations, et qu'il peut éventuellement servir d'abris à une faune sauvage, cela fait désordre dans cet endroit magnifique. Et, nous le savons que trop hélas, tout amas de débris, ou considéré comme tel, en appelle d'autres. Et cela risque de finir en décharge sauvage. A bon entendeur salut !



Le courrier des lecteurs

Rendons à César....

Adhérent de longue date, Monsieur Ernest Wolff, d'Oberschaeffolsheim, nous a rappelé dans un récent courrier son combat personnel contre les nuisances de la briqueterie et pour la réalisation du contournement Ober-Wolfi, bien avant la création d'ARBRES en 1995.

Il nous dit avoir été, à l'époque, « *très soulagé d'apprendre qu'une nouvelle association s'est créée et prenait les choses en mains* »

Que Monsieur Wolf soit aujourd'hui remercié pour son soutien, au même titre que tous les « anciens » comme Charles Ebel d'Achenheim, sans qui A.R.B.R.E.S. n'aurait jamais vu le jour.

Ils soutiennent ARBRES...

et le disent

Dans le prochain numéro, vous trouverez le résultat d'un sondage (la période est propice) réalisé auprès de nos membres sur leurs attentes : ils sont déjà près de 70% à nous avoir répondu ! En attendant, nous avons choisi de publier quelques commentaires et encouragements... Encore merci !

M. R. G. (Achenheim) : Continuez, voire accentuez la pression pour la réalisation du COW et le raccordement direct de Wienerberger sur le CD pour arrêter la circulation de camions dans Achenheim.

M. R. V. (Oberschaeffolsheim) : Merci pour votre engagement bénévole.

Mme V. M. (Wolfisheim) : Merci pour votre engagement et votre combat. L'écologie doit faire partie intégrante de notre vie pour l'avenir de nos enfants.

M et Mme R. C. (Eckbolsheim) : Bravo pour le boulot à toute l'équipe.



Pour aider à préserver mon environnement, je soutiens ARBRES !

Nous désirons rester indépendants des pouvoirs politiques et des industriels, nous ne touchons aucune subvention. Ce bulletin, ainsi que toutes nos activités (publications, pancartes, frais, etc...) ne sont financés que par nos adhérents et donateurs. Cette information est diffusée par

A.R.B.R.E.S. (ASSOCIATION RIED-BRUCHE POUR LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT PRÈS DE STRASBOURG),
13 rue du Canal - 67203 OBERSCHAEFFOLSHEIM.

Nous avons besoin de votre soutien dans l'action et de votre soutien financier. Rejoignez ARBRES en nous versant au minimum la somme de 18 € pour l'année. Vous pouvez également nous faire parvenir un don du montant de votre choix. Cotisations et dons donnent droit à une réduction d'impôts de 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable (CGI Art 200), ARBRES étant une association d'intérêt général concourant à la défense de l'environnement naturel.

Ainsi un don ou cotisation de 30€ ne vous coûte en réalité que 10€ environ alors que nous disposons bien de 30€ pour nos actions.

Adhésion - Don (rayer la mention inutile)

Nom et Prénom: Adresse:

..... Date: Signature:

Adresse courriel:

